JSM BÉJAÏA

Les Vert et Rouge de la Soummam reprennent espoir

Après avoir concédé deux défaites consécutives à domicile face au GC Mascara (0-1) et en déplacement devant l'US Biskra (3-0), la JSM Béjaïa s'est ressaisi le vendredi à l'occasion de la 19e journée de la Ligue 2 en prenant le meilleur sur le WA Boufarik (3-0) au stade de l'Unité maghrébine ; une victoire qui replace les Vert et Rouge de la vallée de la Soummam au classement dans la course à l'accession. Grâce à ce succès face aux Boufarikois, les Béjaouis retrouvent leur seconde place avec 31 points devant l'US Biskra (30). Il faut dire que la défaite du CA Bordj Bou-Arréridj à domicile face à l'ASMO a permis aux gars de Bougie de retrouver leur place de dauphin et de se relancer. Pour leur prochaine sortie, les capés de Younès Ifticène devront se rendre à Oran pour en découdre avec les Asémistes avant de recevoir les Criquets jaunes de BBA qui jouent également la carte de l'accession. Autant dire que la bataille sera dure pour les différents concurrents !

Ah. A.

FOOTBALL

JS KABYLIE : UN CLUB QUI FAIT PEUR AUX ENTRAÎNEURS

Hannachi affole le web... et les Kabyles

● Tenir si longtemps sur le banc de la JSK est un exploit. Le Tunisien Hidoussi en a fait l'amère expérience, lui qui vient de confirmer la règle adoptée au sein du club kabyle. Et pourtant, le technicien tunisien était annoncé par son recruteur Mohamed Cherif Hannachi comme le sauveur tant recherché.

«Avec Hidoussi, nous allons renverser la vapeur et la JSK jouera le haut du tableau», disait Hannachi le jour de la présentation de Hidoussi, fin octobre dernier. Mais voilà après seulement quelques semaines, deux tours de Coupe d'Algérie et 7 journées de championnat, le Tunisien Hidoussi se voit limogé par son recruteur.

Une décision qui a affolé le web. Aux yeux des fans et inconditionnels de ce club, seul Hannachi est fautif et est responsable des échecs sportifs de la formation du Djurdjura. Pour les amoureux de la JSK, ce n'est nullement un problème de coaching. La JSK souffre tout simplement des décisions unilatérales prises par Hannachi dont les choix ont été tout le temps

Photo : DR

désastreux. D'ailleurs la qualification méritée d'Hugo Broos avec les Lions indomptables du Cameroun en finale de la CAN-2017, avec une génération de joueurs camerounais méconnus sur la scène footballistique mondiale est une gifle pour le patron des Canaris.

Ce même Hugo Broos, qui a réussi à contrer l'Algérie, avec son armada de joueurs professionnels sur son stade fétiche de Blida, a été traité d'incompétent par ce même Hannachi. «Sérieux ! Croyez-vous que Broos, qui ne connaît rien au foot, va qualifier le Cameroun dans un groupe où évolue l'Algérie ? Voyons, il ne faut pas dire de bêtises, le Cameroun regrettera de l'avoir engagé. Ils n'ont aucune chance de passer au Mondial avec un entraîneur pareil», confessait Hannachi à la presse après le tirage au sort du troisième tour africain des qualifications au Mondial russe en marge d'une réunion des présidents de club à Alger.

Mais le temps a fini par donner raison au Belge, ce dernier, qui avait dit à l'époque «je n'accepte jamais qu'on s'immisce dans mes affaires et dans mes prérogatives.

Ni le président ni quelqu'un d'autre n'a le droit de m'imposer des joueurs dans l'équipe. J'ai pris la décision de démissionner avant ce match contre le NAHD, en compagnie de mes deux adjoints, Farid Zemiti et Kamel Boudjenane. C'est une décision irrévocable» avant d'enchaîner : «Je suis vraiment triste de quitter la JSK dans ces conditions. Hannachi m'a poussé à le faire.»

Actuellement Hannachi est à court de solutions. Sa mission d'engager un coach pour sa formation sera vraiment délicate. Peu d'entraîneurs accepteront ce challenge, celui de sauver la JSK du purgatoire, et de travailler sous la coupe de Hannachi.

A. A.

PUBLICITÉ